

# Un exemple d'action citoyenne, d'intégration des usagers dans des activités associatives de la Cité.

Depuis une dizaine d'années, à partir de notre travail au Centre Médico Psychologique « Marco Cavallo » à Longvic (banlieue dijonnaise), nous avons pu développer des actions d'intégration au sein de la Cité, en se basant sur des activités proposées localement à l'ensemble des citoyens.

Nous avons pu développer un partenariat avec des Associations et la Municipalité. Des orientations spécifiques ont vu le jour, en articulation avec la vie associative locale et la Ville.

L'intégration a pu se faire par le biais d'une activité artistique plasticienne, d'une Ecole de Musique, d'une Médiathèque et des mouvements sportifs. Les usagers ont pu profiter d'activités proposées aux habitants de la Cité, à tous les citoyens.

Dans un premier temps, ces différents domaines, accueillent d'une manière générale, des patients fréquentant la structure de soins. Ces usagers s'impliquent dans ce qui leur est proposé. Ces aspects valorisants leur font découvrir des possibilités dans des domaines qu'ils n'imaginaient pas. L'encadrement n'est pas fait de professionnels de santé mais par des salariés de la commune, n'ayant aucune compétence dans le domaine psychiatrique.

Les participants s'intègrent à de telles activités et dans un autre temps, peuvent aussi continuer avec un autre groupe appartenant à la population générale.

Ce lieu intermédiaire leur permet d'évoluer positivement en luttant contre la stigmatisation. Notons aussi la modification de l'image de la Santé Mentale par les encadrants non professionnels de santé qui défensifs, « frileux » au départ se sont aperçus que ces usagers sont des citoyens comme les autres et que la souffrance psychique peut toucher tout individu, d'une manière générale.


Ils ont alors porté un intérêt exceptionnel et n'abandonneraient en rien cette action.

N'est-ce pas là, une première démarche pour lutter contre la stigmatisation ?



## Evaluation des activités intégrées à la cité

Recueil de l'expérience des animateurs



## Mireille de l'école de musique municipale

- Avant: être à la hauteur? Comment vont-ils réagir?
- Diversité d'expression de la souffrance mentale
- Capacité à adapter le pédagogique
- Activité « comme tout le monde » hors du sanitaire
- Joie de transmettre, sentiment d'avoir apporté quelque chose



## Isabelle de l'activité gymnastique

- Je préfère ne pas leur poser de question, ne pas les mettre mal à l'aise, les respecter
- Activité qui permet aux personnes de se retrouver
- L'activité par le corps leur fait du bien, ça les évade
- On est sur un pied d'égalité quand on fait de la gym



## Éric de l'activité randonnée

- Un temps pour connaître les attentes
- Peu de craintes sécuritaires mais réaction à la pratique sportive
- Enrichissant car peu enseigné lors de la formation
- Les confidences sont possibles pendant l'activité
- Sentiment d'être rejetés ailleurs
- C'est leur **donner goût** à une activité qui leur permet d'échanger avec d'autres



## Tony de l'escalade

- Avant: pas de craintes particulière mais comment adapter par rapport à la sécurité
- Confrontés au effets secondaires des traitements
- Travail sur la confiance mutuelle, obligé de faire confiance à son assureur
- Responsabilisation, valorisation, lutte contre la démotivation
- Ils ne dénotent pas des grimpeurs lambda, ils oublient leur handicap
- Rappelle-toi tu avais peur avant
- La réaction de peur est identique pour tous



## Récemment

- Partenariat inter communal pour faire bénéficier des usagers de Quétigny de ces activités
- Participation à la journée d'étude Médecine générale et psychiatrie



## Projets

- Familles gouvernantes
- Partenariat IFSI pour collocation avec des étudiants infirmiers
- Mise en place d'une consultation psychiatrique dans le cabinet du médecin généraliste
- Mise en place de recommandations sur les CLSM
- Groupe de travail « création d'une cellule de veille »



## Conclusion :

Ce travail que nous avons pu mettre en place progressivement grâce à l'appui de la municipalité de la ville de Longvic a entraîné une curiosité voir un intérêt dans d'autres communes voisines

C'est grâce à ce mouvement et aux élus locaux que nous avons pu élaborer les bases d'un Conseil Local de Santé Mentale et élargir notre champs d'action avec d'autres partenaires, certes professionnels mais aussi de divers horizons.

Le logement reste entre autre une préoccupation majeure tant pour trouver un hébergement que pour aménager en toute sérénité une vie dans une collectivité.

La coordination avec les collègues médecins-généralistes et les services sociaux reste encore à développer différentes enquêtes que nous avons pu diriger illustrent les lacunes encore trop importantes pour assurer un partenariat de qualité.

Enfin, l'intégration dans des activités spécifiques ouvertes sur la Cité peut encore évoluer. Il serait souhaitable que nous puissions proposer systématiquement ces mêmes ateliers occupationnels à tout citoyen souffrant ou ne souffrant pas psychologiquement. C'est dans ce sens que nous essayons de mettre en place une expérience de « Médiateurs Santé Pairs », une activité d'apprentissage en anglais.

Le chemin parcouru depuis plus de 10 ans, montre bien à quel point il peut être positif de confirmer une image de citoyen aux usagers en les intégrant dans les activités et les projets que nous avons pu élaborer.